

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

Clôture de la conférence économique de Pita 5 juin 1966

« Lier l'école à la vie, faire de l'école le moyen de consolider l'unité de la famille et de la nation, voilà notre option »

déclare le Président Ahmed Sékou Touré

Le 5 juin dernier, le Secrétaire Général du Parti, le Président Sékou Touré clôturait la Conférence Economique de la Moyenne Guinée à Pita. Le Chef de l'Etat avait alors prononcé un important discours dans lequel il a développé de nouveau, après avoir constaté les recommandations issues de cette conférence, exprimait les soucis communs de nos fédérations d'avoir à mieux organiser les activités productives de nos populations en vue de satisfaire les besoins qui se posent à la Guinée en général et la Moyenne Guinée en particulier, le thème de la liaison de l'école à la vie. Donc le problème de l'enseignement et celui de la production agricole.

Le Secrétaire général du Parti avait dit à ce propos :

« Ces deux préoccupations se complètent harmonieusement car l'on ne peut parler du bonheur de l'homme et de l'équilibre de la Société sans chercher à élever et à perfectionner l'esprit de l'homme et ses capacités de création. Mais un esprit si élevé et perfectionné soit-il, ne suffit pas à permettre à

l'homme de comprendre tout ce qui intéresse sa vie, de savoir se comporter dignement dans la société, de connaître tous les phénomènes de la vie quelques grandes fussent ses capacités. Pour que cet homme soit apte à se bâtir des maisons convenables, à s'habiller, à se nourrir convenablement

et à subvenir à tous les besoins de son existence, encore faut-il qu'il travaille. Ce sont les fruits du travail de l'homme qui créent son associé à une haute conscience. Il nous faut donc valoriser la connaissance par le travail créateur.

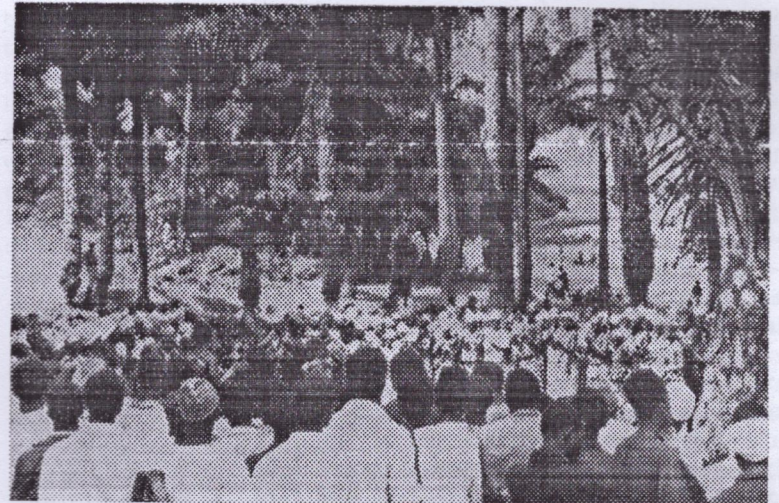
On reconnaît le bon cultivateur, le bon bijoutier, le bon menuisier à leur travail. L'on peut posséder toutes les connaissances du monde, devenir l'homme le plus instruit, si l'on ne travaille pas ces connaissances et cette instruction seraient sans objet. Il ne faut pas oublier que nous sommes un Parti organisé, un Parti constamment tendu vers la satisfaction des besoins présents et

futurs du peuple, un Parti qui a établi un programme d'évolution générale pour notre pays et qui compte sur chacun de nous pour réaliser ce programme.

Le Secrétaire Général du Parti avait rappelé à cette occasion aux militants de

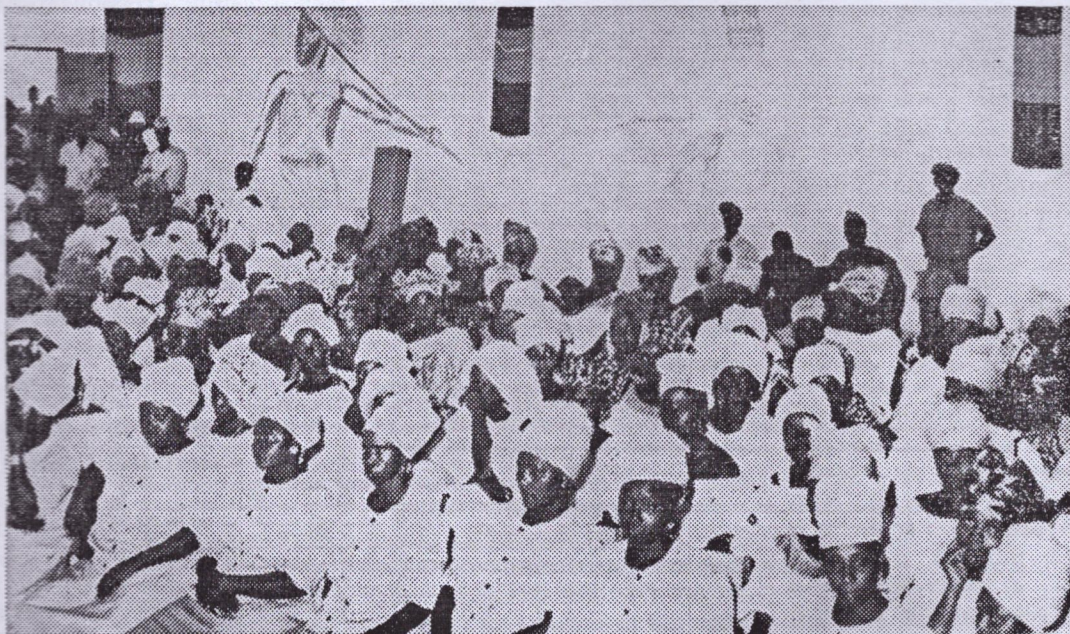
Pita que notre Parti âgé de 19 ans s'était beaucoup qualifié. Il a ajouté : La vie est donc, à la fois, répétition, renouvellement et enrichissement, tout comme la Révolution qui est l'expression

(Suite page 2)



Images de la tournée présidentielle dans les Iles de Loos : l'accueil enthousiaste sous les palmiers

Le séminaire des femmes de Conakry - II Pour une formation idéologique accrue



Ouvert, vendredi 1er juillet par Mme Andrée Touré, le séminaire des femmes de Conakry II poursuit ses travaux. Les jours qui viennent de s'écouler ont été consacrés à l'histoire et à l'organisation du Parti.

Dans une interview, M. Kourouma Laye, secrétaire administratif du bureau fédéral de Conakry II, nous a parlé de la signification réelle qu'il importe de donner à la concrétisation du séminaire des femmes de Conakry II.

Voici les propos recueillis de cette interview.

Sous la Présidence de la Première Dame de la République Madame Andrée Touré, la Fédération de Conakry II a ouvert son premier séminaire en vue d'assurer de manière plus efficace la formation idéologique des responsables et militants de no-

tre Parti Révolutionnaire.

Il s'agit d'un problème primordial dont la solution est réclamée à cor et à cris par tous depuis le dernier complot ourdi contre notre jeune Etat. En effet l'unité politique de tout pays pose avec force la nécessité impérieuse de son corollaire qu'est l'unité idéologique pour réaliser la cohésion des pensées, l'har-

Suite page 4

La conférence économique de Forécariah

RAPPORT DU BUREAU FEDERAL

La présente conférence qui se situe après celle de la Guinée-Maritime nous permettra de nous pencher sur les réalités politiques, économiques et sociales de notre Région.

Après l'élection du Bureau Fédéral actuel le Ministre Délégué de la Haute-Guinée, membre du Bureau Politique National le Camarade Diallo Abdourahmane, a adressé à notre Fédération des critiques acerbes. Il n'a pas manqué de souligner notre retard dans tous les domaines malgré nos immenses possibilités. Forécariah renferme suffisamment de cadres capables, mais il n'a pas existé de collaboration franche. Cela suffit éloquentement pour confirmer que les cadres techniques des différents secteurs et les responsables politiques doivent resserrer les liens pour surmonter toutes les difficultés

qui peuvent entraver notre marche en avant.

Pour ce faire la critique et l'auto-critique doivent dominer à tout moment l'esprit du responsable. Cette conférence est pour nous donc l'occasion de dénoncer les lacunes, rechercher et trouver les causes de notre retard pour qu'ensemble nous apportions des solutions adéquates. Dans notre révolution globale et multiforme, le succès résulte de la conjugaison des efforts de toutes les couches sociales.

A l'horloge de la Révolution, l'heure de la paresse, de l'inconscience, de la méfiance a passé. La compétition lancée entre les Fédérations est permanente. A tout moment, partout où nous trouvons, soyons persuadés que nous remporterons la victoire.

(Suite page 3)

La Guinée l'Afrique le monde

LA CONFERENCE ECONOMIQUE DE PITA

Suite de la première Page

de la vie. Chaque jour doit vous apporter, en même temps que le rappel de choses sues, de nouvelles connaissances, de nouveaux desirs de vous élever et de comprendre davantage, car plus vous ouvrirez les yeux sur l'univers, plus vous vous rendrez compte de votre ignorance et plus vous chercherez à accroître vos connaissances.

Le parti exige donc que chacun de nous améliore sa vie, son esprit qui domine la vie. Le bonheur des fils de la Guinée ne peut être que le fruit de leurs efforts créateurs. Aimons notre pays pour mieux le servir, mieux le construire, car notre travail doit refléter la qualité de notre amour.

Et pour cela, il faut comprendre que nous sommes issus de la société que nous sommes intégrés à elle, que nous dépendons les uns des autres. Dans cette quête et dans cette ascension vers le bonheur, il nous faut tenir compte des meilleures expériences de nos proches et de nos semblables. Celui qui tient la daba pour la première fois et celui qui cultive pour la cinquième fois son champ de riz n'ont pas le même comportement vis-à-vis de l'outil agricole. C'est la connaissance et la conscience qui ont permis progressivement à l'homme de prendre la mesure de l'univers et de dominer la nature, malgré sa faiblesse physique. Or, les connaissances et les expériences de la vie s'accumulent à travers les efforts de tous les jours, cela veut dire que quiconque ne travaille pas, ne peut avoir une saine conscience. La conscience est ce qui différencie l'homme de l'animal, l'intelligence de l'instinct.

Ainsi, instruire le peuple, former des producteurs conscients, c'est aider l'homme non seulement à bien se comporter dans la société, mais à pouvoir satisfaire ses propres besoins ; c'est donc faire de lui un bon citoyen. La nouvelle société que nous voulons créer devra faire en sorte que les meilleures chances et les meilleures conditions lui soient offertes, qui l'éloignent du mal pour l'attirer vers le bien, si tant est que le bien et le mal constituent une alternative de l'existence humaine que la nature et la qualité du milieu social inclineront vers l'un ou l'autre. Pour notre part, nous avons fait choix du bien contre le mal.

L'éducation doit permettre à la jeunesse de recevoir une bonne formation sociale, économique et politique en

l'amenant à distinguer le bien du mal, à rejeter le mal et à faire le bien. Mais faire le bien au profit du peuple c'est lui assurer les meilleures chances d'un développement et d'un progrès économiques, c'est lier l'enseignement destiné à la jeunesse, aux exigences de la production, un enseignement qui puise ses sources et plonge ses racines dans les réalités mêmes du terroir. Nous n'avons que faire d'un enseignement qui serait étranger à nos préoccupations économiques.

L'élève qui va à l'école rêve de quoi aujourd'hui ? De devenir fonctionnaire. Or si l'on supprimait tous les bureaux administratifs, est-ce que la Guinée mourrait ? Non. Si l'on licencierait tous les enseignants, tous les infirmiers, tous les commis, est-ce que la Guinée mourrait ? Non. Si l'on se passait de Président, de ministres, de commandants, etc... est-ce que la Guinée mourrait ? Non. Mais si nous refusons de cultiver, est-ce que la Guinée pourrait survivre ? La réponse est non. **La première condition de notre survie reste donc la mise en oeuvre des moyens destinés à satisfaire les besoins vitaux de nos populations.** En garantissant à l'agriculture les conditions d'un plus grand développement nous accroîtrons nos capacités à réaliser le bonheur de notre peuple. Mais la revalorisation des activités agricoles est inséparable de celle des professions qui lui sont liées, notamment la réhabilitation des métiers manuels et de l'artisanat. Je suis heureux que la conférence se soit préoccupée de cet important problème. Nos efforts à le résoudre devront être d'autant plus immenses et conséquents que nos besoins s'accroîtront avec le développement démographique et la nécessité d'élever constamment notre niveau de vie. Chaque nouveau-né, chaque jeune, chaque adulte et chaque vieillard attendent de la Nation qu'elle leur donne et leur procure les moyens de satisfaire les besoins les plus vitaux du peuple. Ces moyens doivent être modernes pour répondre aux exigences d'une agriculture extensive et intensive sur des sols dont les qualités doivent être entretenues, sinon améliorées.

Le programme du Parti est basé sur la vérité, c'est pourquoi il cherchera moins à flatter qu'à faire entendre la raison. Et cette raison commande notamment d'intensifier particulièrement certaines cultures comme le coton et la tomate pour réaliser une production devant

servir à alimenter nos usines. **Le travail qu'implique un tel programme ne tolère ni paresse, ni renoncement, ni alibi religieux comme le jeûne ou la prière.** Au contraire, un bon croyant doit être un bon travailleur, un producteur et non pas un oisif ou un parasite. Le Parti entend organiser le travail pour transformer et améliorer les conditions de vie de chacun. Pourquoi dormirais-je dans une maison en dur alors que mon père resterait toujours dans une case en paille ? Pourquoi aurais-je un frigidaire dont mon père serait privé ? Pourquoi tel serait instruit et tel autre ignorant ? Nous devons tout entreprendre pour faire bénéficier le peuple des fruits du travail de la société. Nous avons des droits égaux au bonheur, mais nous avons des besoins qui se multiplient sans cesse à satisfaire. C'est pourquoi le mot d'ordre est à la production par le travail rationnel et organisé. Les décisions qui ont été prises par la conférence, de ce fait, ne doivent pas rester lettres mortes. Elles requièrent de tous volonté de réussir et ardeur au travail. Ces décisions devront être diffusées, répercutées et expliquées au niveau des paysans pour les convaincre. Il est exclu toutefois qu'une quelconque contrainte les oblige à fournir les produits

demandés. C'est par la persuasion que vous devez agir, car le Parti s'oppose au travail forcé. Le travail ne doit pas être lié à la peur et à l'arbitraire.

Il faudra que les Comités Directeurs fassent ce travail d'éducation rurale. Ainsi Pita qui connaît beaucoup de navétanes se rendant au Sénégal doit faire cesser cette pratique qui fait honte à la Guinée et à moi personnellement. Je me dois de vous le dire, même si cela ne vous fait pas plaisir. Un homme qui abandonne sa vieille mère et son vieux père, qui abandonne la terre de son pays et va louer sa force de travail ailleurs, avec un salaire maudit est un homme indigne. Il ne contribue pas à développer son pays. Il faut surtout s'opposer à l'exode qui touche aux jeunes filles. Certes le parti et le Gouvernement garantissent la liberté de circulation, mais ils prendront des mesures contre tous ceux dont le comportement fait honte et tort à la Guinée. Le paysan a tout intérêt à faire fructifier la terre de Guinée, car le produit de son travail lui est payé mieux que partout ailleurs en Afrique. L'organisation des masses paysannes en vue de la production sera améliorée, l'encadrement et l'aide leur seront apportés.

L'Ecole au service de la société

Pour en revenir à l'enseignement, la réforme entreprise est importante. Elle vise un double objectif : servir la société guinéenne et rendre heureux tout enfant qui entre à l'école. Qu'est-ce que le bonheur pour l'homme sinon lui donner les moyens de réaliser ses aspirations ? Autrefois, l'école faisait des inadaptés car l'enseignement dispensé conduisait souvent ceux qui le recevaient à se couper de leur milieu d'origine : une jeune fille qui allait à l'école ne respectait plus sa maman, ni son papa. Un jeune garçon qui allait à l'école prenait ses parents pour des sauvages, et souvent c'était cela le résultat de l'éducation scolaire.

Maintenant, nous voulons rendre heureux l'enfant qui entre à l'école, lui faire mieux connaître et mieux aimer ses parents, son village, la Guinée et l'Afrique ; lui faire comprendre que la civilisation européenne n'est pas supérieure à la civilisation africaine, que ce n'est pas le bagage intellectuel qui fait l'homme, mais les

services rendus aux autres hommes. Les jeunes doivent savoir manier la daba et le coupe-coupe, ils doivent apprendre tous les métiers à l'école, en sorte qu'à leur sortie, s'ils ne trouvent pas d'emploi dans l'administration, ils puissent devenir cultivateur ou artisan. Ils seraient de la sorte encore plus utiles à leur pays. **Lier l'école à la vie, faire de l'école le moyen de faire évoluer la vie sociale, le moyen de consolider l'unité de la famille et de la nation, voilà notre ambition.**

En donnant une éducation complète à tous les jeunes, en leur faisant connaître les réalités de leurs villages, ils s'entendront mieux ; en leur apprenant un métier, demain, ils se rendront plus utiles à eux-mêmes et pourront aider le village à se développer. Voilà le premier but de la Réforme : aider le jeune à rendre sa société meilleure, en communion avec les autres.

Nous vous demandons d'accueillir avec enthousiasme la création des nouveaux Collèges d'Enseignement

Rural. Il se peut que vous n'en puissiez saisir encore l'intérêt, mais dans cinq ans, vous vous rendrez compte des bienfaits qu'ils apporteront au pays. Toute notre jeunesse ne peut briguer une fonction administrative. Cela serait d'ailleurs hors de nos moyens, tandis que nous aurons sauvé l'avenir de la Guinée en le dotant de bras utiles et conscients. La création de ces collèges d'enseignement rural peut se faire par investissement humain ; nous engageons du reste la région de Pita à procéder ainsi. Les intelligences et les capacités des élèves contribueront à leur épanouissement, et nos élèves feront non seulement la fierté de la Guinée, mais également celle de l'Afrique. Mais au-delà des élèves, tous les responsables, tous les citoyens doivent donner l'exemple dans la production. C'est pourquoi nous vous demandons d'organiser et d'intensifier la production. Désormais, pour être élu au niveau d'un organisme politique, l'on devra être un travailleur. Quiconque ne travaille pas ne doit pas appartenir au comité de base, à plus forte raison au comité directeur. Le Parti et l'instrument agricole doivent s'identifier dans le but recherché : l'accroissement de la production nationale.

J'affirme aujourd'hui que le bonheur des masses repose sur la conscience des dirigeants du Parti. Ils ont une très grande responsabilité, ils ont tous été élus grâce à la confiance qui leur était faite. Pour les juger donc les militants doivent pouvoir sentir leur niveau de vie s'améliorer.

Car nous voulons encore progresser davantage, car tous les jours l'homme se transforme ; tous les jours, ses besoins s'accroissent, tous les jours aussi ses moyens doivent s'accroître. L'homme doit cultiver la volonté d'aimer la vérité, la volonté de travailler dans la vérité. Que chacun s'interroge à la fin de la journée : est-ce qu'aujourd'hui j'ai rendu plus de service à mes semblables qu'ils m'en ont rendu ? Si la réponse est que vos semblables vous ont rendu plus de services que vous, c'est que votre journée aura été mauvaise. Si c'est le contraire que vous avez constaté, alors couchez-vous la conscience tranquille : vous aurez mérité de votre pays, de l'Afrique et la société.

La Guinée l'Afrique le monde

Rapport d'activité présenté par le bureau fédéral de Forécariah

Suite de la première Page

Nul n'ignore aujourd'hui les menaces et les tentatives de subversion de l'impérialisme tendant à compromettre dangereusement la destinée heureuse de notre jeune Nation désormais engagée résolument dans la voie du développement non capitaliste. Mais malgré les menaces, les chantages nous ne reculerons jamais car nous sommes convaincus de la force de notre régime.

C'est pourquoi, méprisant une poignée d'hommes ambitieux, groupés à l'extérieur, à la solde de l'impérialisme, la Guinée continue d'épouser sans équivoque des positions justes devant les problèmes africains et internationaux. Quant au prétendu «front de libération de la Guinée», soutenu par le grand fanfaron africain le damné Houphouët Boigny, nous lui disons qu'il trouvera sa tombe en Guinée. Nous flétrissons également avec indignation l'escalade Américaine au Vietnam, les crimes impérialistes au Congo, l'attitude hypocrite du Gouvernement britannique, seul responsable du maintien de l'ignoble régime d'Ian Smith en Rhodésie du Sud.

Trois options fondamentales délimitent la Révolution Guinéenne et la définissent en tant que Révolution Démocratique Africaine, essentiellement progressiste, globale et multiforme. Ce sont : l'option pour l'indépendance politique totale, l'option pour l'Unité Africaine, l'option pour un développement économique indépendant. Cette dernière est le corollaire des deux premières options. Le programme économique du P.D.G. tient compte de l'état arriéré de notre économie, conséquence de 60 années de domination et d'exploitation. Il vise au relèvement rapide de

notre économie. Malgré les possibilités immenses du sol et du sous-sol, aucun effort d'industrialisation n'a été tenté par les colonialistes. Aussi au lendemain de notre indépendance, la Guinée est-elle sans équipement technique, sans infrastructure, sans moyens modernes de production.

C'est ainsi que, pour remédier à cette carence, un programme de développement économique fut tracé par le Parti, à savoir le Plan Triennal et le Plan Septennal. Actuellement les résultats sont réconfortants. Nous nous rejouissons de nos Unités industrielles déjà en place et sommes certains que dans un avenir très proche, notre Nation sera parmi les pays les plus hautement développés du Monde.

Mais Camarades, ces éclatantes réalisations, loin de désarmer nos ennemis, les a plutôt engagés dans une violente campagne de démobilisation de nos masses. La réponse la plus élogieuse de cette campagne consiste à créer et à réunir dans l'immédiat toutes les conditions nous permettant de lancer à plein rendement nos Usines sans aucun apport extérieur en matières premières.

C'est ainsi que le Président Ahmed Sékou Touré déclarait lors de l'inauguration du Complexe Textile de Sanoya, je cite : «L'Effort National que constitue l'Usine Textile n'atteindra sa pleine signification que lorsque la Nation Guinéenne sera en mesure de produire la quantité de coton nécessaire à son approvisionnement». Or, la Région de Forécariah, essentiellement agricole, offre des possibilités immenses.

Nous allons vous donner ci-dessous le recensement complet de nos réalisations ainsi que nos perspectives d'avenir dans le domaine économique.

bre 1965 à Mai 1966, contre 2.772 T., 389 pour la campagne 1964-1965.

COCO : La production de coco est très notable. Un centre Régional de coco compte à ce jour 700 cocotiers. Une pépinière de plus de 5.000 noix est en création.

En ce qui concerne les agrumes et les fruits divers, ils sont cultivés dans tous les Comités.

COTON — à cultiver dans tous les comités.

PALMIERS A HUILE — La région compte 43 hectares de palmiers sélectionnés déjà en rapport. Le service de l'Agriculture a mis en place un germe et une pépinière pour l'extension de cette plantation dans le cadre du Plan Septennal.

PEPINIERES REGIONALES — La première pépinière livre cette année 4.1x2 plants greffés dont 1.412 manguiers, 1.400 orangiers et 1.370 mandariniers. La deuxième pépinière aménagée d'une superficie de 1 ha,50 a été semée de maïs Perta qui sera remplacé en Septembre prochain par des jeunes plants de manguiers à greffer pour la campagne 1966-1967. Il serait souhaitable de rouvrir celle de Moussayah pour permettre aux planteurs de la localité de trouver les plants sur place.

Commercialisation des Produits : Les produits d'exportation commercialisés par Guinexport d'octobre 1965 à Mai 1966 donnent les chiffres suivants :

Palmistes :	280,149 tonnes
Sesame :	24,200 tonnes
Peaux de Boeufs :	1,393 tonnes

Il faut souligner là, que nous sommes loin d'atteindre les normes qui nous sont assignées. Pour la campagne 1965-1966, d'importants fonds de commercialisation des produits sont immobilisés au niveau des acheteurs. La campagne se situe essentiellement maintenant à la commercialisation du palmiste. Il convient là de mobiliser toutes les énergies pour les mois qui restent afin d'obtenir un tonnage très important de ce produit.

Coopération : A l'heure actuelle, une coopérative agricole de production exploitant 100,40 ha de riz sise à Yindi (Arrondissement de Maférinyah) et deux coopératives de teinturiers, la première à Forécariah et la seconde à Farmoréah fonctionnent déjà. Nous recommandons aux camarades teinturiers d'étendre leurs activités vers la production vivrière industrielle. Les coopératives qui sont les véritables cellules doivent se développer et se multiplier. Ainsi l'organisation des cultivateurs en coopératives et leur encadrement et équipement mécanique, mettront fin à la petite production marchande fondée sur le labour personnel et le caractère privé de petit producteur.

Eaux et Forêts — Plus de 300.000 plants de tecks attendent

en pépinière leur transplantation prochaine, et dans le cadre du Plan Septennal, pour le ravitaillement de notre Usine de Combinat Cigarettes — Allumettes, la Région a été retenue pour la plantation des essences à bois tendre. Déjà 6 hectares de Gmelina, l'une des meilleures essences de bois tendre, plantés en 1957 nous fournissent des graines de semence. En conséquence, le Service Forestier de Forécariah a réalisé en 1965, 26 hectares de Gmelina qu'il compte étendre pour 1966.

Elevage — En matière d'élevage, la région compte environ 4.159 bovins, 2.380 ovins et 1.250 caprins.

Autres Produits :

a) — **SEL** : l'exploitation du sel est pratiquée par nos populations de Benty, Kaback et Maférinyah. Cette production présente un grand intérêt et sa commercialisation sera bientôt organisée.

b) — **Mines** : Il faut noter les gisements de granit de Mourfandié (comité de Singuéli) (Arrondissement de Maférinyah) pour plus de 75 ans d'exportation ; la découverte des indices de diamant dans la zone de Bassia (Arrondissement central) avec continuation du filon sur l'Arrondissement de Moussayah. Il existe également du fer à Yomboyéli et Taban d'une teneur très intéressante. D'après les renseignements recueillis dans la localité de Konson, comité de Kondékhouré (arrondissement central), il a été relevé les indices sur la présence du pétrole. Des points de repère par bornes avaient été installés alors par des prospecteurs du temps des colons.

Douane — Dans le cadre de la lutte contre les fossoyeurs de notre économie, le Service de Douane renforcé par ses agents de la Sécurité et de la J.R.D.A. ont mené d'intenses activités. Il y a eu plusieurs saisies de boeufs de moutons, de chèvres, des denrées alimentaires et des produits à l'exportation et à l'importation, tissus et marchandises diverses dont la vente a rapporté 13.812.213 francs guinéens.

— Camarades, ces réalisations bien que grandioses sont loin d'atteindre nos objectifs. Pour ce faire, la rationalisation du travail dans le milieu rural est nécessaire et s'impose à tout paysan.

L'Amélioration des conditions de vie à la campagne qui ne peut être obtenu que par une augmentation de la production agricole, permettra l'élévation générale du niveau de vie du peuple de Guinée. C'est pourquoi le Parti et le Gouvernement déploient tous les efforts pour que la productivité soit accrue dans nos villages et Comités de base.

— Si nous l'examinons de très près, la vie à la campagne est actuellement caractérisée par un dur labeur pendant la période des cultures, suivie d'un long temps mort pendant lequel les énergies se dispersent. Or, en cette phase décisive de notre bataille économique, tout doit être mis en oeuvre pour que

chaque citoyen apporte sa participation permanente à l'oeuvre de reconstruction nationale.

— Nous n'ignorons pas par ailleurs, que nos campagnes continuent à souffrir des méfaits de l'exode rural ; de nombreux jeunes ruraux quittant tous les ans les villages pour se rendre dans les centres urbains ou dans les zones industrielles à la recherche d'emploi souvent hypothétique avec l'espoir d'y faire facilement et rapidement fortune. Sur le Plan de l'éducation et de la persuasion nos éloges vont à tous les responsables politiques et administratifs pour leur important travail d'explication qui a pour but de faire prendre conscience aux jeunes ruraux de la grandeur du rôle civique et national qu'ils doivent jouer dans leur village.

Mais il importe que le travail soit rationalisé dans les campagnes. A cet effet, nous devons considérer le Comité comme une véritable cellule de production et organisée selon un schéma efficace. Chaque Comité doit procéder au recensement de tous les hommes et de toutes les femmes valides. Ce compte tenu des normes journalières dans la production agricole, dans la durée de travail que chaque militant doit observer et des moyens de production, on fixera les superficies à mettre en valeur par le Comité : qu'il s'agisse des champs de riz, de fonio, de maïs, de manioc, de patate ou qu'il s'agisse de plantation d'agrumes, de bananiers, d'ananas, de coton, de canne à sucre etc... A partir de ces données, il sera facile de déterminer la production agricole globale du Comité tenant compte des champs individuels et collectifs. Mais il est à retenir que le temps utile de production doit être le plus long possible dans l'année et le temps de repos, beaucoup plus court qu'il ne l'est actuellement. A présent, en effet, la durée de travail agricole du paysan n'exécède pas 100 à 150 jours par an, alors qu'il est possible, après les principales cultures vivrières telles que riz, fonio, patates, manioc, de réaliser la culture maraîchère, le long des cours d'eau ou d'autres cultures de crues, ce qui permettrait d'accroître le volume de la production d'une part et d'améliorer la ration alimentaire dans la campagne d'autre part. Ainsi la durée de travail agricole doit donc obligatoirement passer de 150 jours à 300 dans l'année, que ce soit dans le champ individuel ou familial.

A suivre

Cultures vivrières 1965

21.500 hectares de riz de montagne et de plaine ont été travaillés. Quant au mil, sorgho et sésame, ils se cultivent en association avec le riz de montagne ; Fonio : 1.115 ha. ; arachide : 1.250 ha. ; manioc : 2.680 ha ; patate : 42 ha.

Nous sommes sûrs et certains

que compte tenu des puissants moyens employés cette année dans l'agriculture (tracteurs et semences) et des activités menées auprès des militants dans le cadre de la campagne de riz, la production sera le quadruple de celle de l'an dernier.

Cultures industrielles

En ce qui concerne les cultures industrielles, notre Région produit de la banane, l'ananas, des cocos, des agrumes et fruits divers.

BANANE : Le dernier recensement donne 2.121 ha.,96 de plantations viables, 850 ha de plantations non viables ou abandonnées. La production bananière est en nette augmentation grâce à la lutte engagée par l'Etat contre la cercosporiose et d'autres ennemis du bananier, ainsi que la fourniture en quan-

tité suffisante d'engrais et de produits de traitement. Les exportations se chiffrent à 13.168 T., 240 en 6 mois, d'Octobre 1965 à Avril 1966, contre 14.263 T., 820, production globale de l'année 1964-1965.

ANANAS : Les plantations couvrent une superficie de 908 hectares. Cette culture tend à s'accroître par l'arrivée des nouveaux producteurs possédant suffisamment de moyens. En attendant, les exportations sont les suivantes : 2.819 T., 575 d'Octo-

Messe anniversaire

Les familles Ducassé, Ohse, Bouquet, Kourouma informent leurs amis et connaissances qu'une Messe anniversaire pour le repos de l'âme de Jean Ducassé, décédé le 8 juillet 1965, sera célébrée le vendredi 8 juillet 1966 à la Cathédrale à 19 heures.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Le peuple algérien a célébré hier le 4^e anniversaire de son indépendance

Le peuple Algérien a célébré mardi le 4^e anniversaire de son indépendance. A cette occasion, le chargé d'affaires d'Algérie à Conakry M. Moustapha Banamar, a offert une réception à laquelle ont pris part de hautes personnalités de la Capitale.

A Alger même, cette fête a été notamment marquée par le retour en Algérie des cendres de l'Elmir Abdelkader qui a lutté, les armes à la main, durant 17 années contre le colonialisme. Le Gouvernement Guinéen est représenté aux festivités marquant le 4^e anniversaire de l'Indépendance algérienne par MM. Léon Maka membre du B.P.N. et Président de l'Assemblée Nationale, Diallo Mouctar, Haut Commissaire à la Jeunesse et aux sports et Mme Fatou Bangoura.

L'Algérie fête donc sa journée de victoire — une glorieuse victoire que le vaillant peuple algérien a arrachée au prix de mille et un sacrifices. De l'Elmir Abdelkader jusqu'aux combattants du F.L.N., le peuple algérien a mené avec une détermination farouche la lutte armée contre le colonialisme français. Et c'est grâce à cette détermination, à la confiance du peuple algérien dans l'avenir du pays, que la nation Algérienne est sortie victorieuse de cette dure épreuve, en acceptant le sacrifice de 1.500.000 martyrs.

Après la victoire sur le colonialisme français, pensant ses plaies, l'Algérie a entrepris la grande tâche d'édification Nationale.

C'est pourquoi, dans son discours M. Moustapha Benamar, se félicite des réalisations obtenues dans différents domaines après 4 années d'Indépendance.

«Des usines de textile, de papier, de chaussures, etc... ont été construites et tournent en Algérie, permettant ainsi de réaliser la diminution d'importation des produits de consommation locale.»

«Le complexe sidérurgie d'Annaba en construction ainsi que le complexe pétrochimie d'Arzew constitueront un apport solide à notre développement industriel.»

«Notre production pétrolière en constante augmentation apportera une importante contribution à cet effort de développement. C'est ainsi que cette production atteindra fin 1966, 40 millions de tonnes alors qu'elle ne comptait que 2 millions en 1965. En 1967 elle passera à 50 millions de tonnes.»

«Pour harmoniser l'utilisation de ces ressources, une planification réaliste est à l'étude

et nous pensons lancer bientôt selon les conclusions des experts un plan quinquennal ou septennal.

L'Algérie vient il y a peu de temps de nationaliser les mines, les biens vacants, les banques et les sociétés d'assurances, marquant ainsi sa profonde conviction en un avenir socialiste.

Notre peuple, le peuple Guinéen, solidaire avec tous les peuples qui luttent contre le colonialisme, rend hommage au vaillant peuple Algérien en cette journée de victoire, qui est nôtre.

Car en effet, le peuple guinéen a toujours soutenu la lutte patriotique du peuple algérien contre le colonialisme français. C'est pourquoi le Secrétaire général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré affirmait : «Nous tenons à déclarer d'une manière claire, que l'attitude du gouvernement français vis-à-vis des légitimes aspirations du peuple algérien déterminera de plus en plus l'attitude du peuple et du gouvernement guinéens à l'égard du peuple français.» Cette solidarité de lutte se justifie par la communauté d'intérêts qui lie nos «deux peuples qui appartiennent à une même communauté continentale qui ont des conditions historiques semblables, des intérêts humains solidaires et d'identiques aspirations au progrès, à la liberté et au respect de leurs droits humains et sociaux.»

Pour une formation idéologique accrue

Suite de la première Page
monie des activités et assurer le succès du peuple dans son rôle de transformation sociale.

Au moment où les manoeuvres souterraines des impérialistes et leurs hommes de mains africains se lancent sur la voix des ondes, à ce moment où ils instaurent une tactique plus subtile la solution du problème de la formation et de l'éducation politique acquiert une actualité brûlante et ne peut plus être différée. Il est impératif, vital de dépasser le stade du travail à tâtons, dans l'hésitation, le hasard, l'imprécision, la confusion. La routine le petit praticisme ne suffisent plus. Le moment exige de plus en plus d'assurance, de précision, de rigueur scientifique dans l'action créatrice.

Si les puissances coloniales devant l'évidence cèdent peu à peu, mais elles cèdent difficilement en ayant recours à toutes sortes de manoeuvres, en usant de toutes sortes d'atmosphères

«Aussi longtemps que l'impérialisme occupera la moindre parcelle de notre continent, il nous aura face à lui»

A DECLARE LE DELEGUE GUINEEN A LA REUNION

DES ECRIVAINS AFRO-ASIATIQUES A PEKIN

A la réunion extraordinaire des écrivains afro-asiatiques qui se tient actuellement à Pékin, le délégué guinéen, M. Sékou Camara, ambassadeur de la République de Guinée en Chine a pris la parole au cours de la séance du samedi 2 juin pour saluer avec chaleur la victoire du peuple vietnamien dans la lutte contre l'agression de l'impérialisme international.

Le peuple vietnamien a «concrétisé l'invincibilité d'un peuple qui lutte pour son indépendance.» Il a confirmé sur le terrain la déclaration de Mao Tsé-toung selon laquelle, de la guerre, c'est en fin de compte l'homme, et non le matériel, qui détermine l'issue», a-t-il dit.

M. Sékou Camara a poursuivi que la lutte du peuple vietnamien «a désillé par là les yeux de l'univers entier sur le fait que même le plus puissant et le plus belliqueux des impérialismes, n'est ni un tabou, ni un invulnérable».

Le délégué guinéen a rappelé l'histoire des agressions impérialistes et colonialistes contre l'Afrique et la lutte des peuples africains pour leur indépendance nationale. A présent, a-t-il souligné, «la brèche irréparable a été faite au système colonial en Afrique». «Il ne sera jamais plus dit que l'impérialisme agit à sa guise en Afrique...»

«Aussi longtemps que l'impérialisme occupera la moindre parcelle de notre terre, il nous aura face à lui», a-t-il souligné.

M. Sékou Camara a parlé de l'agression culturelle impérialiste et des réalisations remportées depuis son indépendance par la République de Guinée dans les domaines de la culture et de l'éducation.

La troupe artistique des ballets «Djoliba» de Guinée récemment arrivée à Pékin, a-t-il ajouté, est un produit de la révolution culturelle guinéenne. La troupe donnera une représentation devant les participants à cette réunion en tant qu'envoyé culturel. Elle exprimera les sentiments du peuple guinéen pour le grand peuple chinois et son dirigeant, le Président Mao Tsé-toung.

Voici par ailleurs ce qu'à déclaré M. Mario Fonseca, délégué de la Guinée Bissao et des îles du Cap Vert. Il a dit que les impérialistes et leurs laquais, en multipliant leurs attaques contre les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, «creusent chaque jour davantage le tombeau où les peuples de toute la planète vont les enterrer pour toujours».

S'adressant à la session plénière, Mario Fonseca a souligné que «l'impérialisme, de par sa nature même, ne peut s'empêcher d'attaquer nos peuples, mais nous savons aussi que nos peuples ne peuvent s'empêcher de lui porter des coups chaque fois plus mortels et qui aboutiront nécessairement et fatalement à faire cesser de battre le coeur de cette bête».

Il a condamné l'impérialisme pour la guerre d'agression et le massacre barbare du peuple vietnamien, et pour ses activités criminelles consistant à machiner des coups d'Etat dans les pays d'Asie et d'Afrique. Il a souligné qu'il était nécessaire «de porter encore davantage de coups mortels aux ennemis com-

muns de l'humanité — ces fauteurs de toutes sortes d'agissements criminels qui cherchent vainement à bafouer les droits inaliénables des peuples, en ignorant cette vérité fondamentale : les peuples sont les seuls maîtres de leur propre destin.»

M. Mario Fonseca a exprimé son soutien le plus résolu et inconditionnel au peuple vietnamien dans sa lutte. L'expression la plus concrète de ce soutien, a-t-il dit, «est notre propre lutte, qui tout en frappant violemment au coeur même du colonialisme portugais, porte par-là un coup non moins violent à l'impérialisme international».

Il a condamné les colons portugais pour leur criminelle répression du peuple et donné un résumé des victoires remportées par le peuple de la Guinée Bissao et des îles du Cap Vert dans sa lutte contre les colonialistes portugais.

Il a souligné par ailleurs que, au moment où les ennemis des peuples se dressent farouchement, partout où les peuples se lèvent pour reconquérir la dignité et l'indépendance nationale, il ne saurait y avoir qu'un seul type d'écrivain et artiste digne de ce nom, c'est-à-dire, celui qui écrit simultanément avec la plume et le fusil.

Programme de la semaine artistique au niveau des délégations ministérielles

Le Conseil National de la JRDA informe les Comités Régionaux de la JRDA que les semaines artistiques au niveau des délégations ministérielles se dérouleront du 1^{er} au 30 Septembre 1966 et non du 20 au 30 septembre comme il avait été initialement porté au programme publié.

Les Comités Régionaux de la JRDA de N'Zérékoré - Kankan Labé et Kindia sont invités à prendre toutes les dispositions nécessaires pour le logement des Troupes Artistiques Fédérales.

Nouvelle brève

Nouakchott — La Mauritanie et la Tchécoslovaquie ont depuis aujourd'hui des relations diplomatiques au rang d'ambassade.

Le Dr. Vaclav Hradec, ambassadeur de Tchécoslovaquie accrédité à Nouakchott, a en effet présenté lundi matin ses lettres de créance à M. Moctar Ould Daddah, président de la République Islamique de Mauritanie.

Le Dr. Hradec réside à Bamako.